



26 mai 2018

La marée populaire, c'est nous tous.

RDV 14h30 gare de l'Est.



Un an après son élection, l'imposture d'Emmanuel Macron se dévoile

- ➔ Il se voulait en même temps de gauche et de droite ➔ il applique en fait **une politique dont rêvait la droite réactionnaire et néolibérale.**
- ➔ Il se présentait comme un défenseur des droits individuels ➔ il n'hésite pas à les remettre en cause en **intégrant dans le droit commun les dispositions de l'état d'urgence.**
- ➔ Il s'est voulu grand défenseur du climat et de la planète face à Donald Trump ➔ il n'a **pas cessé de reculer sur les questions environnementales**, dès lors que les intérêts des multinationales étaient en jeu.
- ➔ Il se proclamait humaniste ➔ il inflige **un traitement indigne aux migrants.**
- ➔ Il en appelle au nouveau monde ➔ mais il reprend les pires travers de l'ancien, en **poussant à l'extrême la personnalisation et la centralisation du pouvoir** de la V^e République.

Macron réalise à toute vitesse ce que Sarkozy n'avait que rêvé. Et que le Medef théorise depuis longtemps. Ce président est objectivement le plus à droite, le plus autoritaire, le plus brutal et le plus enfermé dans un mépris de classe de la V^eme République

Le pari du rentre-dedans

Sa méthode : produire par l'accumulation des mesures un effet de sidération, faisant **le pari de l'anes-thésie de la société.** En s'en prenant aux salariés à statut, fonctionnaires et cheminots, il espère faire sauter une digue importante.

Mais ce pari peut échouer ! Les mobilisations se multiplient, chacune avec leurs spécificités : cheminots, universités ou hôpitaux, pour les services publics, pour les droits des migrants, pour une transition écologique et sociale comme à Notre-Dame-des-Landes ou ailleurs...

Ces mobilisations ne défendent pas l'ancien monde, bien au contraire, mais le projet d'une société plus égalitaire et plus solidaire.

Le PDG de la sart-up nation France

Entouré d'une « noblesse d'Etat » entièrement dévouée, il applique de façon froide et brutale son « *business model* ». **C'est à une restructuration profonde de la société selon les canons du néolibéralisme qu'il s'attelle**, s'appuyant sur une base sociale composée de cadres supérieurs, de professions libérales et d'entrepreneurs.

Pour justifier des mesures fiscales à l'injustice criante, il met en avant une **pseudo-théorie du ruissellement**, qui, en récompensant les « *premiers de cordée* », veut laisser croire à une diffusion spontanée de la richesse du haut vers le bas, alors même que **c'est un torrent financier qui monte vers les plus riches.**



Et singeant l'efficacité d'un manager omnipotent à la tête de « l'entreprise France », **il détruit, méthodiquement et rapidement, les droits sociaux : protection des travailleurs dans l'entreprise, services publics et bientôt assurance chômage et retraites.**

La force de la marée populaire

Le gouvernement espère que ces mouvements restent isolés, qu'ils s'épuisent d'eux-mêmes ou sinon, qu'ils soient réprimés sans dommage politique. Mais **des initiatives de solidarité se développent**, en soutien aux grévistes, aux retraités.es, aux étudiant.es, aux zadistes... **La manifestation du 5 mai a montré que les ressorts d'une mobilisation globale existaient.**

Il faut aller plus loin. C'est pourquoi de nombreuses organisations citoyennes, syndicales, associatives, politiques, petites ou grandes, ont décidé d'unir leurs forces, dans leur diversité, pour **une grande marée populaire le 26 mai, à Paris et dans de nombreuses villes en France.**

Parce que la politique du gouvernement a des conséquences graves et durables dans de multiples champs sociaux et environnementaux, la marée populaire du 26 mai, dans son caractère historique et inédit, vise la force du nombre qui se déplace pour dire

« Assez ! ».